

nérale de la Résistance et de la lutte armée. Leur implantation le plus souvent limitée à des minorités chrétiennes et parfois juives regroupées dans les couches aisées des villes et des ports les a dès le départ freinés. Mais cette perte d'activité est encore au moins équitablement due à la politique internationale de collaboration de classe que l'Union Soviétique stalinienne a pratiquée depuis les années 30, qui les paralysa, sans compter le contrôle bureaucratique qu'elle exerce sur eux, dont l'aboutissement logique fut leur propre bureaucratisation et ossification. L'exception est constituée par le P.C. irakien qui fut à même de prendre le pouvoir à plusieurs reprises dans son histoire, dont la force était considérable. Il éclata récemment, donnant naissance à une aile gauche majoritaire et révolutionnaire qui a maintenu l'appellation de Parti Communiste à laquelle elle a adjoint « Direction Centrale », par opposition au « Comité Central » de l'ex-P.C. irakien, qui collabore avec le régime baasiste.

Cette coupure entre les partis communistes et la Résistance Palestinienne connaîtra des conséquences sans doute importantes. Faillis et déconsidérés, les P.C. ont donné une image repoussante du communisme qui s'est cristallisée dans la reconnaissance active de l'Etat sioniste au moment de sa fondation par l'Union Soviétique stalinienne à la recherche d'intérêts nationaux dans cette région.

Seuls des secteurs minoritaires et non affermis comme le F.D.P.L.P. ont pu réintroduire dans la Résistance des éléments partiels de la tradition révolutionnaire des dirigeants marxistes de l'octobre russe. Ce poids est très loin d'influencer d'une manière décisive le cours de la Résistance.

Située sur la courbe de l'évolution du Mouvement Nationaliste Arabe, la Résistance trouve dans son maigre héritage local le soulèvement révolutionnaire des masses arabes de Syrie et de Palestine en 1936<sup>2</sup>, quand les masses prolétariennes se sont mises en grève des mois durant contre l'impérialisme, ses laquais exploités, bourgeois et féodaux, et contre les premiers effets à l'échelle de masse de la colonisation sioniste. A plus de trente années de distance, les effets matériels de cette crise révolutionnaire se sont dissipés avec la disparition ou le vieillissement des générations qui furent actives à cette époque. Néanmoins, cela constitue un thème fondamental de l'éducation des nouvelles générations révolutionnaires.

L'héritage véritable que la Résistance Palestinienne doit saisir se situe hors du champ d'action du Proche-Orient. C'est justement sa capacité à le saisir et à le transmettre qui décidera de l'avenir du mouvement palestinien. Il se compose des leçons de l'histoire récente de la Révolution Coloniale, des mouvements anti-impérialistes dans les pays colonisés et semi-colonisés depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale ; il intègre les grands moments de cette lutte mondiale, avec une mention particulière pour la révolution algérienne, proche à plus d'un titre de la Résistance Palestinienne même si elle ne peut en constituer le modèle fondamental, qui reste le Vietnam.

La Résistance Palestinienne se trouve dans une situation telle

qu'elle doit créer les cadres idéologiques et matériels complets de sa lutte. Et en même temps elle se trouve dans l'obligation impérieuse de détruire les cadres idéologiques et organisationnels antérieurs dont elle sort et qui ont emprisonné les masses palestiniennes deux décennies durant. Ces cadres idéologiques d'origine régionale (nationalisme arabe) ou internationale (idéologie stalinienne) sont en fait condamnés et dépassés par la mise en mouvement des masses palestiniennes. Cette nécessité est impérieuse. C'est dans cette phase que se présente actuellement la Résistance, phase qu'elle doit dépasser avec succès pour s'établir comme un authentique mouvement révolutionnaire anti-impérialiste.

Les aspects concrets et sanglants de cette situation ont pris la forme d'affrontements sanglants et sans cesse répétés, opposant les régimes arabes les plus inféodés à l'impérialisme à la Résistance, affrontements qui iront s'élargissant.

De sa capacité à surmonter cette phase découlera la qualité de directions politiques différentes de celles en place actuellement. Mais la solution ou la non-solution à ces questions est pour la période présente entre les mains des directions en place ; l'analyse ultérieure de la situation actuelle de la Résistance fournit une idée plus concrète de leur nature. Sans grande tradition révolutionnaire, il apparaît à quel point la question de la qualité et de la nature des directions est importante. L'analyse des conditions internes et externes du développement de la Résistance est éclairante en regard de cette question.

2. Cf. Nathan WEINSTOCK, *Le Sionisme contre Israël*, p. 183, « Le mouvement ouvrier palestinien de 1919 à 1939 ».